



sden - site communautaire de jeux de rôle (jdr) > Fiction > BD & co. > Fantastique et fantasy > **Wisher**

## Wisher

de Sébastien Latour et Giulio De Vita

mercredi 22 novembre 2006, par [darkbaron](#)

**Scénariste** : Sébastien Latour

**Illustrateur** : Giulio De Vita

*Tome 1. Nigel*

Editions Le Lombard, collection Portail

Commençons par une brève phrase sur le thème de l'oeuvre. Il s'agit comme l'indique la section, d'urban fantasy, puisque l'on découvre dans une ville contemporaine que l'on penserait banale, Londres, un univers fantastique omniprésent.

L'histoire est au fond assez classique, si on la réduit au minimum : le héros est le seul espoir d'une communauté persécutée et seuls ses puissants pouvoirs peuvent les sauver. Néanmoins, le style apporte une certaine fraîcheur, et l'histoire ravira tout amateur d'urban fantasy féerique.

Nigel, jeune représentant qui aime satisfaire les désirs les plus fous de ses clients, discute avec un ami faussaire, John Karfeld avant que ce dernier ne le quitte subitement, en lui remettant un médaillon en forme de croissant de lune, pour se suicider sous le métro. Ce qu'il ignorait, c'est que c'était un Elfe poursuivi par des services secrets particuliers au look "so british", comprenez par là que les agents portent un chapeau melon et une canne dont le pommeau contient une fée qui sert de détecteur d'êtres féeriques.

Cette organisation spéciale cherche à capturer les Féeriques pour pratiquer des expériences sur eux et les éliminer jusqu'au dernier.

Cela n'arrange pas les affaires de notre car John, faussaire talentueux, devait signer un tableau afin que Nigel le remette à Bulldog, un type riche et quelque peu mafieux sur les bords.

L'inspectrice Jane Grey (notez que le nom est fort

proche de Jean Grey, autre rouquine, personnage du comic *X-men*) de Scotland Yard enquête sur ce suicide mystérieux et suspecte rapidement Nigel d'avoir un lien avec cette affaire. Nigel découvrira grâce à cela que John l'espionnait, sans en connaître la raison.

Il était loin de se douter que son étrange aptitude à combler les désirs les plus fous des personnes et sa claustrophobie étaient un héritage d'une identité depuis longtemps oubliée. Tout s'explique lorsque l'on a résidé durant des siècles dans une lampe. Lorsque le MI10 apprend l'intérêt des Féeriques pour le jeune homme, les véritables ennuis problèmes de Nigel ne font que commencer...

Comme vous pouvez donc le voir dans cette présentation, le monde féerique est présent, mais absolument pas de manière enfantine. C'est une époque sombre pour les Féeriques, car la moindre rencontre avec le MI10 peut s'avérer fatale.

Parmi les races féeriques, vous pourrez trouver les Gobelins, les Elfes, les Banshee, qui pleurent quand la mort vient prendre quelqu'un, les Orcs (évoqués par un des hommes des services spéciaux) et probablement d'autres que les personnages rencontreront sans doute dans les prochains tomes.

On connaît grâce aux dédicaces une référence de l'auteur. L'auteur cite en effet Neil Gaiman, maître de l'urban fantasy. On sent d'ailleurs dans la bande dessinée l'influence de *Neverwhere*, roman de l'écrivain en question.

Quant au dessin et à la couleur, je les trouve plaisants. Ils sont peut-être un peu trop sombres et on y voit quand même l'usage de l'outil informatique, mais dans l'ensemble, c'est agréable.

Cette oeuvre est, de mon humble point de vue, une



source parfaite pour *Changelin* ou tout jeu "faerie-punk". En dehors, c'est une lecture fort divertissante que je conseille.